



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

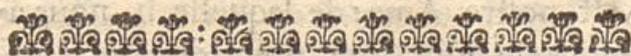
L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

Instruct. I. Des perfections qui doivent decorer la vieillesse.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622



CHAPITRE VI.

Du sixième âge de l'homme, ou de sa
vieillesse; & de ce qu'il doit faire
jusqu'à sa mort.

INSTRUCTION I.

*Des perfections qui doivent decorer la
vieillesse.*



I selon Saint Augustin la rui-
ne des Anges doit estre resta-
blie par les élus, & qu'autant
de personnes seront sauvées
que d'esprits malins sont tombez; ou
selon S Gregoire, si autant y en aura
de sauvez que de bons Anges ont persi-
stez dans la grace, & sont glorieux dans
les Cieux. Je puis dire avec autant de
verité que le monde durera, jusqu'à ce
que ce nombre des predestinez soit ac-
compli, & qu'ensuite ils devront re-
parer la ruine, ou éгалer le nombre des
autres.

La vie de l'homme ne doit estre me-
surée à l'aune des années, mais bien
selon le comble des merites, selon quoy
doit

doit estre la resurrection des morts. Et qu'il vivra jusqu'à ce que le nombre des merites ou démerites soit accompli pour tenir le rang de la resurrection, ou reprobation, ensuite desquels doit estre faite la retribution.

Je collige tout cecy de la Genese, où il est dit que Dieu voulut attendre que la mesure, & le nombre des pechez des Sodomites fust accompli, avant que lâcher ses foudres sur les testes des criminels, voicy les termes : *Les iniquitez des Amorrbeens ne sont encor emplies.* Je dis en outre que la raison pour laquelle il prend ce petit dés le berceau, c'est d'autant qu'il prevoit qu'en traînant plus long son âge, il courroit risque de son salut, & qu'il prend celuy là du ventre de sa mere, afin qu'il n'encourt une plus grande damnation. Il enleve ce pere de famille à la fleur de son âge, qui faisoit si bon ménage, & qui profitoit en homme de bien, parce qu'il sçait qu'en vivant d'avantage le monde l'eust pû perdre. Même il appelle ces pecheurs en paillardant, & permet que la mort les faisisse au flagrant, pour l'exemple des autres, aussi bien sçait il qu'ils devoient estre damnez : ou bien parce qu'il sçait que

que

que s'ils eussent vécu plus long temps, ils eussent encor commis d'avantage des pechez, & la condamnation auroit esté plus intolerable, ou les autres à qui ils servent d'exemples, doivent estre fauvez. Telle est la grandissime misericorde de Dieu que de nous prendre toujours dans nostre meilleur estat, ce qu'explique assés bien ce Texte: *Superexaltat autem misericordia à iudicium.* Ou biē celuy cy. *Miserationes ejus super omnia opera ejus.*

^{1er. 2}
^{23.}
^{Psal.}
^{144.} Puis qu'en tout lieu même dans les enfers, la misericorde de Dieu, quoy que puissant, se fait voir au delà de la Justice, car il punit moins qu'on a mérité, & dans les Cieux il recompense au centuple, outre la condignité. Je dis de plus, que d'icy vient que plusieurs traînent leur vie jusqu'à la vieillesse, parce que c'est un temps qu'il leur a conservé par sa bonté pour faire penitence comme le connoissant propre à telles personnes, attendu leurs infirmités, ne l'ayant voulu faire durant leur jeunesse. Ou si vous voulez plusieurs meurent en leur jeunesse, abregeant la course de leurs années, par la multitude de leurs offenses, parce qu'il sçait que tels se rendroient indignes du temps de penitence, & quoy qu'ils a'ont

n'ont gueres vécus, neantmoins ils ont commis beaucoup de crimes en ce peu de temps, emplissant la mesure de leurs peres, & le comble de leurs delits.

Qui ne void maintenant ? qu'il faut diligemment apprehender les jugemens de Dieu en toute âge, crainte si nous offensois dans la vieillesse, lors ne soit le comble de nos pechez & le dernier de tous, ou si c'est dans la jeunesse nous ne soyons censez remplir ceux de nos Peres, & le dernier des nostres, outre lequel nous n'en commettrons plus, & apres lequel la mort nous fera subir immédiatement la peine, car c'est une chose rare que de voir un pecheur donner jusqu'à un âge decrepité, d'autant plus que les excés abregent ordinairement la vie, sur quoy fondé le Poëte, dit ce vers :

Cur multum peccas, si multum vivere curas?

Pourquoy peches tu si souvent

Si tu desires vivre long temps.

Un Ancien interrogé ce que c'estoit la chose la plus rare au monde, il repartit au plustot que c'estoit un vieux tyran, parce qu'on en voyoit fort peu porter les cheveux blancs.

La vieillesse dit le Sage, elle est *Sap 4*
vene-

venerable, mais non pas pour longues années, car elle ne doit estre estimée selon sa durée, mais bien selon la blancheur de la vie, laquelle doit estre immaculée, & entant que telle, la jeunesse la doit avoir en reverence, soit parce qu'elle represente Dieu qui est le Pere de toutes les choses, soit enfin parce qu'à tel âge outre l'excellence qui est connaturelle au vieillard, se retrouve une autre quant à l'experience & long exercice de la prudence, pour laquelle on est obligé de suivre leurs conseils, comme dit fort bien le Sage en ces termes: *Quam speciosa*
Eccl2, *veteranis sapientia & gloriosus intellectus,*
& consilium. Corona senum multa peritia,
& gloria illorum timor Dei.

La sagesse des vieux doit estre en grande estime,

Veux que leurs facultez, & conseils sont sans crime.

L'experience leur donne le diademe,

Et c'est leur gloire de faire ce que Dieu ayme.

Ainsi la vieillesse doit preluire en exemple de vie irreprehensible, d'autant qu'on porte la veuë sur elle comme sur une glace bien polie, & parfaite en bonnes mœurs, & comme dit le Sage. *Coro-*

na dignitatis, senectus quæ in viis justitiæ Pr. 12
reperitur. Comme s'il vouloit dire, la
blancheur dans les viellards est à guise
d'une couronne luisante & glorieuse, &
un ornement éclatant, s'il marche dans
le sentier de la justice; mais si au con-
traire il galoppe parmy les injustices,
vivant d'une vie scandaleuse, il sera
odieux à Dieu & aux hommes: car dit S.
Chrysoftome, la vieillesse est venerable,
lors que la blancheur de vie la decore par
ses effets, mais lors qu'il converse avec
une legereté de jeunesse, il sera d'au-
tant plus ridicule aux jeunes hommes.
Non dit-il, ce grand homme, ce n'est
pas la blancheur des années qui est loüa-
ble, mais bien celle des mœurs. Ce ne
sera donc la quantité des années qui ren-
dra la vieillesse venerable, mais bien la
gravité d'une vie irreprehensible & im-
maculée dans les mœurs, car l'Escriture
Sainte en reprend plusieurs, disant: *Puer* Is. 54
centum annorum morietur. Une personne
âgée de cent ans mourra enfant. En ef-
fet, il n'y a rien de plus laid qu'un vieil-
lard qui commence à vivre, & comme
dit Seneque, c'est une chose ridicule &
difforme qu'un vieillard elementaire,
car s'il fait le denombrement de ses ans,
il

Senecæ
Ep. 33

il verra à sa confusion, qu'il desire les mêmes choses qu'il aimoit estant enfant.

Leur seul devoir donc, aussi bien que leurs pensées & employs, c'est de mettre fin aux vieux maux, afin que les vices puissent mourir avant eux, jusqu'icy Seneque.

Quoy de plus sot dit Saint Cyprien, si l'esprit ne tâche de s'avancer au chemin de la perfection, lors que tout le corps abbatu de vieillesse precipite à sa fin? témoin les yeux voilez de leurs tenebres, les oreilles bouchées de leurs humeurs, la face toute pâle, la bouche edentée, la peau ridée, le respirail infect, la poitrine suffoquée, la violence de la toux, le tremblement des genoux, l'enflure des pieds, tout quoy ne peut que predire la ruine prochaine d'un corps, comme fait une vieille mazure furieusement ébranlée par les vents, à quoy doivent en diligence pourvoir ces decrepitez, auxquels l'agilité des membres est ostée pour échapper l'écrasement, je veux dire ces fols vieillards que l'âge fleurissant de leur jeunesse prompte & facile à la perfection & melioration de vie a abandonnez aux vices & marques d'une obstination inveterée,

veterée, qui le laisse en cet estat sans espoir d'y pouvoir apporter les moyens salutaires & convenables. Car on les void souvent presque aussi vicieux dans leurs decrepitudes.

Oüy autant yvrognes & blasphemeurs, autant vindicatifs, avarés & luxurieux, que dans leur jeune âge. Ce qui fait que tant s'en fait qu'ils soient venerables, qu'au contraire ils se rendent odieux à Dieu, & aux hommes, comme nous laisse par escrit le Sage, quand il dit, que *trois sortes de personnes Eccl. luy sont odieuses, un pauvre, superbe un riche menteur, & un vieu sot.* 25.

Surquoy fondé, Hugo les reprend aigrement de la negligence de leur salut en ces termes: Entre les abus de ce siecle, le plus grand, c'est l'obstination du vieillard, qui estant le plus proche voisin de la mort, n'apprehende pas son arrivée, & presque à la porte la regarde au dehors, sans considerer la fortise de cette vie ny la future: il entend les messagers de la mort, & il ne les veut croire; ils sont à trois dit toujours le même. 1. La fortune. 2. L'infirmité. 3. La vieillesse. La fortune annonce des choses douteuses, l'infirmité des mauvaises, & la vieillesse des cer-

D d taines

taines. La fortune annonce la mort cachée, l'infirmité l'apparente, & la vieillesse la presente. Neantmoins de la variété de la mort devoit suivre la crainte pour le moins: de la grieve & ennuyeuse infirmité, la douleur: & de la certitude de la vieillesse, une affliction ou humilité, & non pas une obstination au mal.

*1. Reg
c. 11.*

Certes, on pourroit mettre des semblables au nombre de ceux auxquels Naas Ammonite avoit poché l'œil droit, comme on lit au livre des Roys, pour les rendre autant plus contemptibles auprès du peuple, leur réservant seulement le gauche, par lequel ils ne peuvent regarder le Soleil de Justice; car un chacun doit sçavoir que l'homme a deux yeux, le gauche & le droit. Le gauche s'employe aux choses temporelles, le droit aux éternelles, le gauche suit la sensualité, le droit suit la considération, & l'affection raisonnable des choses spirituelles; par le gauche, on void parfaitement ce qui concerne la prudence de la chair, & ce qui fait à l'aquéte des biens du siècle, non sans grand mépris de ceux du Ciel; car pour ainsi dire le plus souvent on est sage à mal faire, & pour le bien, & la perfection,

Etion on ne l'entend pas, d'autant que
l'œil gauche est ravy & arresté sur l'uni-
versité de la terre. Que si maintenant on
ne peut voir à même temps en haut &
en bas, ny servir à deux maistres, princi-
palement quādils sont de volōté contrai-
re, je ne puis autrement, que de me tenir
du party de l'Apōstre, & dire que c'est ^{ad tit.}
une obligation aux vieillards de suivre ^{2.}
une sainte doctrine, d'estre sobres, cha-
stes, & prudens, sains dans la Foy & di-
lection avec patience, & rendre peine de
vivre à Dieu & à foy même, méprisōs les
roses & biens apparans de ce siecle, pour
traiter en honneur l'Ambassadeur de sa
mort qui est la vieillesse, & enfin se
disposer à une heureuse sortie de cette
vie, pour entrer avec la suite de ces an-
nées, & ses œuvres de vertus dans le
Royaume de gloire, considerant bien
ce que dit Saint Jean en ces termes. *Opera* ^{Apoc.}
enim illorum sequuntur illos. Que les bonnes
œuvres les suivent.